



06 32 46 02 33
parole.conteuse@orange.fr
www.mocaleca.net

Les cercles conteurs :

de bouche à oreille et d'oreille à bouche,
le conte trace son chemin d'humanité

Le dispositif des *cercles conteurs*¹ s'adresse notamment aux élèves d'école primaire, de collège et de lycée. Il se construit sur la durée, en **partenariat** étroit avec les enseignants ou documentalistes en responsabilité des élèves. Il s'agit d'un cycle d'une dizaine de séances, qui permet d'instaurer dans le temps scolaire un **véritable espace d'oralité**.

Les cercles conteurs mettent en jeu un répertoire varié de **contes traditionnels oralisés**. Au bout de quelques séances, et par le fait que les récits sont racontés plusieurs fois, les élèves s'approprient ce corpus par imprégnation et ceux/celles qui le désirent se proposent pour raconter à leur tour. Les élèves dont les familles sont dépositaires de répertoires traditionnels se sentent invités à proposer ces récits au cercle conteur.

Il ne s'agit pas de former des conteurs/conteuses aguerris.e.s, ni de préparer un spectacle, mais de permettre à chacun.e, enfant et/ou adulte, de s'approprier le répertoire proposé, d'y apporter sa voix propre et de **partager une expérience commune au groupe**.

Objectifs : les apports spécifiques des cercles conteurs

Les cercles conteurs, instaurent un espace d'oralité et mettent en jeu de façon originale des objectifs d'apprentissage et de socialisation concordants avec les attentes actuelles des programmes de l'école. Ils mettent en jeu des contes traditionnels qui, par les motifs symboliques forts qu'ils portent, **captent l'attention des élèves** et facilitent leur investissement dans l'écoute,

Apprentissages langagiers

➤ Langage soutenu

Le registre de langage des racontées présente les caractéristiques de la langue parlée : les phrases sont courtes, la structure linéaire du conte et ses répétitions facilitent l'écoute et la

¹ L'appellation « *cercle conteurs* » est préférée aux termes « *heure du conte* » ou « *ateliers d'enfants conteurs* ». Ces deux expressions sont utilisées dans d'autres contextes et évoquent d'autres démarches, dont il me semblait important de me différencier.

compréhension. Cependant, le vocabulaire utilisé et la structure des phrases sont soutenus, ce qui crée une passerelle d'accès vers la langue orale spécifique à l'environnement scolaire, et vers la langue écrite. La pratique du langage spécifique des contes permet de réduire certains obstacles d'apprentissages chez des enfants dont les familles sont éloignées de la culture scolaire.

➤ **Capacité d'écoute**

Le « racontage » des contes ne prend pas appui sur des illustrations. L'attention des élèves, étayée par la puissance des thèmes présents dans les contes traditionnels, se centre sur la parole du conteur/de la conteuse. Cette écoute particulière de la parole de l'autre, si menacée par la prolifération des écrans, permet la construction d'images mentales, et le développement de la **pensée symbolique**. Ce travail s'instaure pour chaque élève qui s'engage dans ce processus collectif, chacun.e selon ses possibilités.

➤ **Mémorisation et schéma narratif**

La mémorisation spécifique mise en jeu en contexte d'oralité intègre l'ensemble des paramètres de la parole : on mémorise l'intonation de telle réplique, les gestes accompagnant tel moment du récit, tel silence annonçant l'arrivée d'un monstre. Spontanément et par imprégnation, les élèves identifient et mettent en mémoire, d'une écoute à l'autre, la **trame des contes**. Cette capacité à déceler et mémoriser le schéma narratif des récits est nommée **mémoire appropriative**. Elle permet aux élèves d'intégrer la succession des événements en une construction de causes et de conséquences. C'est en prenant appui sur cet enchaînement logique des événements et non sur une mémorisation « par cœur » que les élèves s'approprient les récits.



➤ **Prise de parole et pratique discursive**

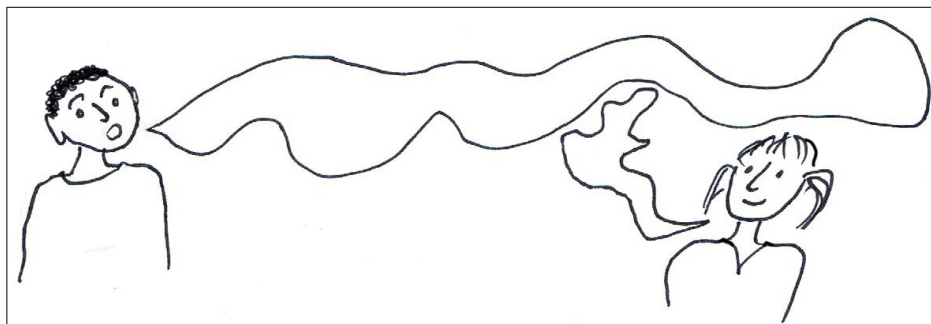
Le contexte sécurisé des cercles conteurs permet aux élèves de se proposer pour raconter à leur tour. Ils sont alors mis en situation de construire un **discours narratif complet et structuré**. Cette pratique discursive est facilitée par la structure narrative des contes qui encadre les récits proposés. De plus, la narration met en jeu le vocabulaire et l'imaginaire qui est propre à chaque élève. Le dispositif offre ainsi à la parole de chacun.e un champ d'exploration très porteur d'apprentissages : on apprend à raconter en racontant, en expérimentant toutes les dimensions de la **prise de parole publique longue**, dans un espace d'écoute sécurisé.

Apprentissages sociaux

De plus, et c'est peut-être leur dimension la plus originale, les cercles conteurs donnent à la parole un fort **pouvoir socialisant** : on raconte pour offrir en cadeau au groupe sa version d'un conte connu de tous. Ce faisant, on prend sa place pleine et entière en tant que personne dans le collectif de la classe.

En écoutant la version que chacun.e propose pour tel ou tel conte, on prend l'habitude de recevoir la parole des camarades à la fois comme **porteuse d'un savoir commun**, et comme

expression de la créativité de chacun.e. On écoute pour enrichir sa propre version, on prend en compte le savoir-faire du/de la camarade comme support de ses propres apprentissages. De plus, on se sent **solidaire** de la parole du copain/de la copine, et prêt à l'aider, si besoin...



Les cercles conteurs permettent donc de construire toutes les compétences langagières et sociales liées à la maîtrise de l'oral. Cette maîtrise n'est pas seulement le vecteur de l'acquisition des savoirs, elle permet la construction de la pensée et consolide la capacité de chacun.e à prendre sa place dans un groupe et à interagir avec les autres.

Cadre pratique

Les cercles conteurs sont instaurés si possible de **façon hebdomadaire**, sur une **dizaine de séances**. Leur durée est environ d'une heure (durée plus courte en début de dispositif).

Le cadre de mise en place, notamment le lieu de racontage, est réfléchi avec la personne responsable du groupe. Une disposition en cercle instaure un contexte favorable à l'écoute et à la prise de parole de chacun.e.

Un **corpus** de contes oralisés issus de la tradition orale est proposé au fil des séances. Les histoires proposées sont des contes traditionnels de diverses cultures². L'origine, la complexité, la structure de ces récits constituent une palette variée et adaptée à l'âge des enfants concernés. Chaque séance est composée de contes déjà écoutés, et de contes nouveaux. Le répertoire proposé est réservé à cette pratique. Il n'y a pas d'utilisation écrite en classe des contes écoutés dans les cercles conteurs.

Quand les élèves se mettent à raconter, une partie des séances est réservée à leur prise de parole. Aucune remarque n'est faite sur le contage des élèves (prononciation, vocabulaire, syntaxe, formes verbales...etc...), sauf si la compréhension est affectée. L'amélioration de la langue se fait, au fil des séances, par imprégnation, en réécoutant les contes.

L'élève qui conte peut solliciter de l'aide, si il/elle en ressent le besoin. Cette aide est apportée soit par la conteuse, soit par un.e camarade qui se propose. Elle est ponctuelle. Dès qu'il/elle retrouve le fil du récit, le narrateur/la narratrice continue l'histoire.

Les bases d'un partenariat

Mon intervention est orientée également vers l'**adulte partenaire, référent.e du groupe**. Celui-ci/celle-ci est invité.e à prendre part aux séances. S'il/elle le souhaite, un étayage de formation lui permettra de poursuivre l'action.

Il est intéressant de prévoir des échanges réguliers pour ajuster éventuellement le déroulement des séances, et évaluer ensemble les acquis des élèves.

² Quelques contes issus du collectage du Père Valet auprès de Manouches d'Auvergne seront intégrés à ce répertoire.

Supports théoriques

Les *cercles conteurs* découlent des travaux de l'ethnolinguiste **Suzie Platiel** sur le conte et la maîtrise de la parole chez les Sanan, population Mandé du Burkina Faso. Cette chercheuse émérite du CNRS a en effet étudié dans les années 70 la culture cette société de tradition alors exclusivement orale. Elle a découvert l'importance du conte dans l'éducation des jeunes Sanan. C'est en effet par le conte qui permettait aux enfants d'apprendre **la maîtrise de la parole**, et de devenir des adultes accomplis, bien intégrés dans leur société³.

De retour en France, elle a mis en place des « heures de contes » en collèges en région parisienne. Ces expériences pédagogiques ont été approfondies par des enseignants en écoles et en collèges, et ont permis l'élaboration théorique et pratique du dispositif actuel des cercles conteurs.

J'ai personnellement mené une **recherche universitaire**⁴ sur la pratique de *cercles conteurs* en suivant l'activité d'une conteuse dans plusieurs classes d'école primaire de la région, et observant également le relais pris par des enseignantes sur ce dispositif. Ce travail a été mené dans le cadre du Master II de Formation de Formateurs, à l'ESPE de Clermont en 2016-2017. Il m'a permis d'analyser les gestes professionnels qui permettent à la parole conteuse des enfants d'émerger, et d'analyser les acquisitions induites, en termes d'apprentissage et de socialisation.

Je fais de plus partie du **groupe de travail** : *Conte, outil d'éducation et d'humanité*, qui se réunit régulièrement depuis 2016, sous l'égide du **Collectif Oralité Auvergne (COA)**. Ce groupe est constitué de conteurs et conteuses, d'enseignantes et d'éducatrices intéressé.e.s par le dispositif des *cercles conteurs*. Il permet des échanges de pratiques et de répertoire. Il a invité par deux fois Mme Platiel pour approfondir avec elle le cadre théorique de l'utilisation du conte comme outil d'éducation et d'humanité.

Expérience

20 ans de pratique de conteuse me donnent une solide expérience de l'art de la parole et un large répertoire dans lequel puiser un corpus adapté à chaque groupe. De plus, **25 ans d'expérience de professeure en écoles** m'ont permis de construire de nombreux projets pédagogiques prenant appui sur le conte, ce qui me facilite à la fois la gestion de groupes d'élèves et la maîtrise des objectifs pédagogiques mis en jeu.

J'ai également été enseignante en classe caravane auprès de familles du voyage, ainsi qu'en collège et en formation pour adultes, ce qui me donne des compétences pour travailler avec des publics variés.

³ <http://videotheque.cnrs.fr/doc=4095>

⁴ <https://www.mocaleca.net/cercles-conteurs-doc>